

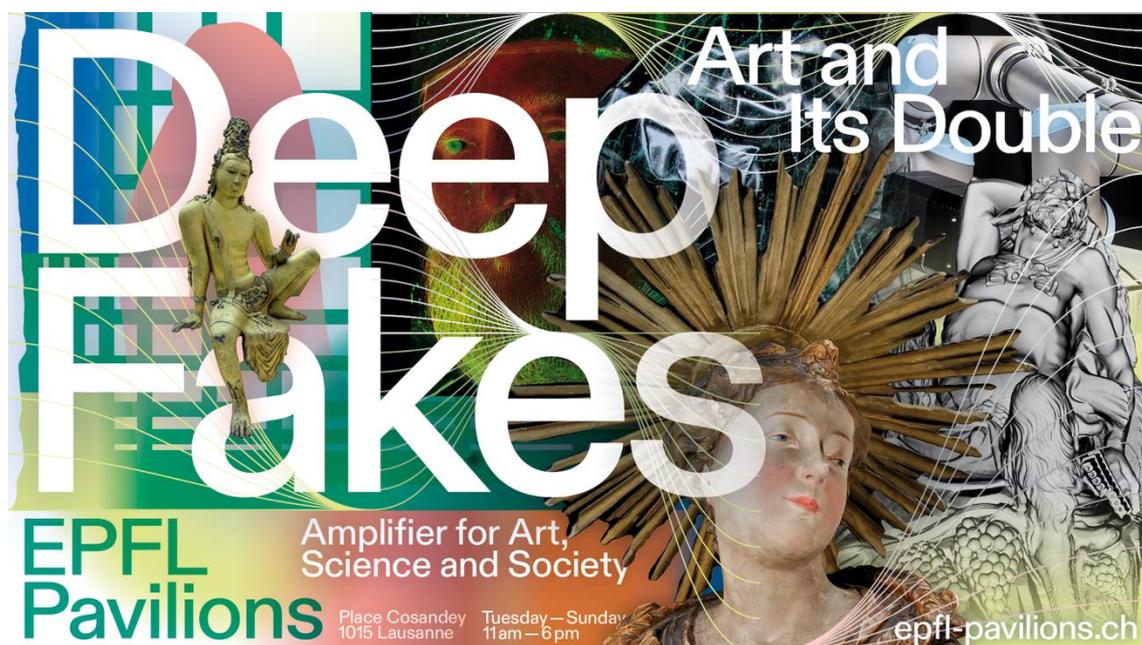
Communiqué de presse

Deep Fakes: Art and Its Double

17 septembre 2021 – 06 février 2022

EPFL Pavilions

Lausanne, Suisse



Le 17 septembre l'exposition ***Deep Fakes: Art and Its Double*** organisée par l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne et l'Université de Lausanne, sera ouverte au public à EPFL Pavilions.

Aujourd'hui, l'intelligence artificielle, le *computer vision*, l'imagerie infographique de pointe, les dispositifs interactifs et immersifs et les technologies d'impression 3D à 5D de haute précision révolutionnent la conception et la création artistique. *Deep Fakes: Art and Its Double* est la première exposition à s'intéresser à cette révolution.

Jusqu'à présent, ces créations à l'intersection de l'art et de la science étaient largement déconsidérées. Sarah Kenderdine, commissaire de l'exposition et directrice d'EPFL Pavilions, les a baptisées: « cultural deep fakes ».

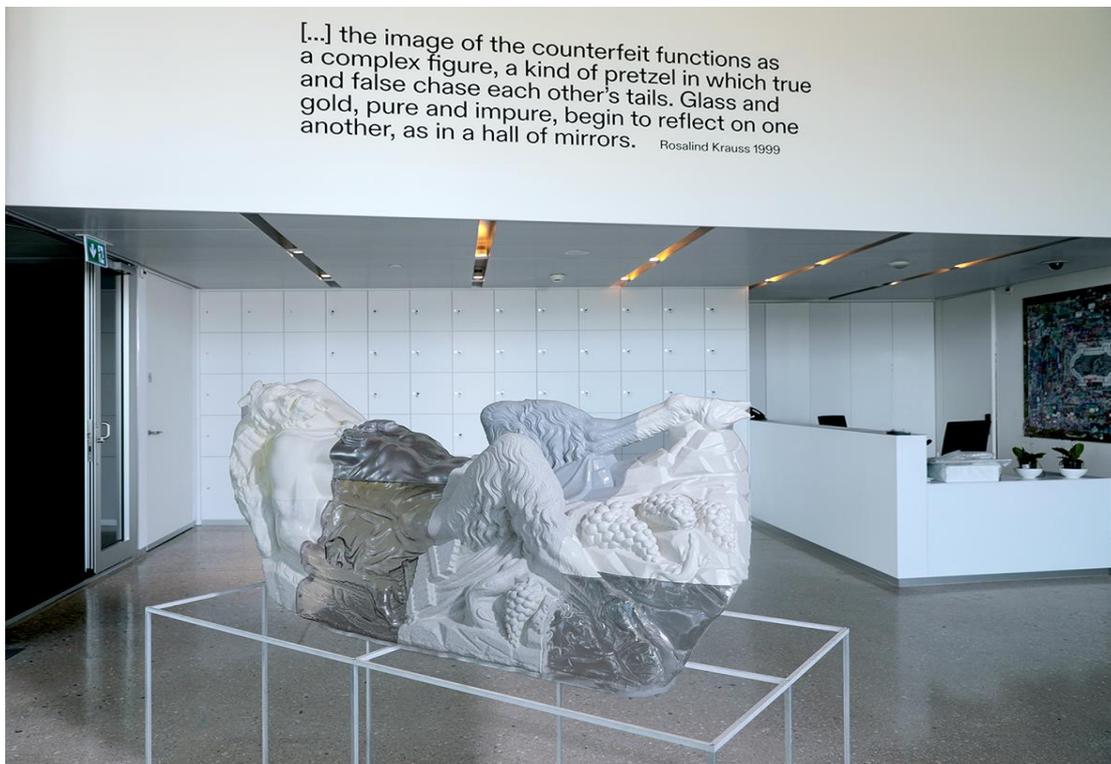
À travers les 21 installations présentées à EPFL Pavilions, les visiteurs découvrent en exclusivité un ensemble d'œuvres d'art et d'inventions scientifiques, dont 12 commissionnées pour l'exposition.

La commissaire, Sarah Kenderdine, explique : « Cette exposition est l’aboutissement de plusieurs années d’observation des nouvelles pratiques créatives issues des sciences informatiques. Ce n’est que très récemment qu’artistes et producteurs ont pris conscience du potentiel de la production informatique et des nouvelles formes d’art ».

Au cours de l’Histoire, les objets d’art ont toujours été copiés. Partout dans le monde, que ce soit sur des sites sacrés, dans les musées ou au sein de foyers ordinaires, des répliques permettent la diffusion des trésors artistiques, amplifiant la valeur sociale, culturelle, spirituelle ou commerciale des originaux.

Aujourd’hui plus que jamais, les copies d’œuvres d’art semblent menacer le statut des originaux. Pourtant, comme au milieu du XIX^e siècle, la reproduction suscite des questions fondamentales fascinantes pour la civilisation humaine.

Cette exposition se détache du sens commun des deepfakes et des questions éthiques et sociales impérieuses liées à la manipulation et la désinformation pour explorer des perspectives différentes.



Deep Fakes: Art and Its Double, vue de l'exposition. Photo: ©Alain Herzog, EPFL.

Pour Sarah Kenderdine, « l’intelligence artificielle et les technologies d’imagerie contemporaines ouvrent la voie vers de nouvelles pratiques curatoriales et artistiques ». Les « deep fakes culturels », **déclare Sarah Kenderdine**, « sont les révélateurs des œuvres majeures du passé ».

Autre thème essentiel abordé dans l’exposition : le cryptage des contreparties numériques qui remplacent les originaux et remettent en question les codes de la propriété, de la sauvegarde et du rapatriement. De nouvelles formes de contrôle cryptographique, telles que les *jetons non fongibles*, sont également utilisées pour la circulation de l’art sur les réseaux.

Deep Fakes: Art and Its Double rend les « deep fakes culturels » tangibles grâce à des méthodes d'imagerie de pointe et d'immersion interactive. Elle offre une vision séduisante de l'avenir de l'art numérique, mais aussi une nouvelle conception de l'enchevêtrement historique entre l'art et la copie.



Deep Fakes: Art and Its Double, vue de l'exposition. Photo: Sarah Kenderdine.

En 21 installations réparties dans les pavillons A et B d'EPFL Pavilions, l'exposition remet en question les notions de vrai et de faux sur lesquelles repose l'histoire de l'art.

Développé en collaboration avec l'Université de Lausanne et le projet Collart-Palmyre, *Réalité Récréée*, au Pavillon A, examine les questions du patrimoine en péril, de la mémoire archivistique et numérique et celles de la reconstruction. Elle se concentre sur le site de Palmyre (Syrie) inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Divers monuments, dont le temple de Baalshamîn, y ont été détruits par Daesh en 2015. L'installation s'appuie notamment sur les archives de l'archéologue suisse Paul Collart, qui a fouillé ce temple dédié au « Seigneur des Cieux » au milieu des années 1950.

Pour Patrick Michel, « cette exposition aborde la question du patrimoine numérique. En conservant des œuvres d'art ou des monuments tangibles sous une forme numérique, nous produisons une nouvelle typologie de patrimoine. Nous devons donc réfléchir à la durabilité de ce nouveau type de patrimoine ainsi qu'à sa signification pour les communautés locales. »

« Après avoir présenté ce projet à Bonn, Paris et Washington, et bientôt à l'Expo 2020 à Dubaï, je suis ravi de revenir aux sources : sur le campus UNIL de Dorigny. »

Parmi les doubles numériques et les originaux exposés figurent des trésors artistiques d’Afrique – d’Égypte, de Libye et du Soudan – ainsi que d’Europe continentale et des États-Unis d’Amérique. Sans cette exposition, nombre d’entre eux resteraient inaccessibles au public, notamment certains artefacts fondamentaux de l’art et de l’architecture d’Afghanistan, du Cambodge, de Chine, d’Inde, de Malaisie, du Japon, du Sri Lanka, de Syrie et de Thaïlande.

Deep Fakes: Art and Its Double présente des œuvres célèbres, générées par intelligence artificielle ou par apprentissage automatique, qui remettent en question la notion d’auteur.e. Les prémices du média-art sont représentés par la première installation de réalité augmentée au monde, créée en 1994 par Jeffrey Shaw.

Rembrandt van Rijn est ramené à la vie à travers *The Next Rembrandt*, fameux tableau généré par un logiciel de reconnaissance faciale et d’apprentissage automatique.

Les visiteurs bénéficient d’un accès inédit à 12 installations immersives et interactives commissionnées pour l’exposition, allant d’explorations via des écrans tactiles à des expériences de réalité virtuelle en 3D de type jeu vidéo.



Deep Fakes: Art and Its Double, vue de l’exposition. Photo: ©Alain Herzog, EPFL.

La numérisation 3D pour la préservation du patrimoine culturel est présentée de manière surprenante tout au long de l’exposition, qu’il s’agisse d’un robot utilisé pour la numérisation d’objets en 3D ou des reconstructions photogrammétriques complètes de quinze sculptures bouddhistes rares et vénérées, visualisées dans une installation interactive dynamique.

Parmi les artistes modernes et contemporains de renom participant à *Deep Fakes: Art and Its Double* figurent Oliver Laric, Bernd Lintermann et Florian Hertweck, Christian Mio Loclair, Pablo Picasso, Jeffrey Shaw et Eve Sussman, Rufus Corporation et Snark.art.

L'innovation scientifique et la production créative expérimentale sont issues d'entreprises et de groupes de recherche de renommée internationale, notamment Digital Projection, Fraunhofer Institute, Iconem, ScanLAB Projects et Ubisoft.

Les collections culturelles et les institutions patrimoniales contribuant au projet sont l'Art Gallery of New South Wales, l'Université de Lausanne, le Samurai Art Museum de Berlin, QoQa Suisse et le Victoria and Albert Museum de Londres.

Contributeurs

Advanced Imaging Technology Research Center (AITReC), ArcTron 3D, Art Gallery of New South Wales, ARTMYN, Bauhaus-Universität Weimar, Collart-Palmyre Project of Université de Lausanne, Consensive, CultLab3D at Fraunhofer Institute, Digital Projection, EPFL Laboratory for Experimental Museology, Iconem, Sarah Kenderdine, Terry Kilby, Oliver Laric, Bernd Lintermann et Florian Hertweck, Christian Mio Loclair, Pablo Picasso, QoQa, Remaking Confucian Rites Project et Centre for Chinese Ritual Studies of Tsinghua University, Samurai Art Museum, ScanLAB Projects, Jeffrey Shaw, Eve Sussman | Rufus Corporation and Snark.art, Ubisoft, Victoria and Albert Museum, Wunderman Thompson, Andrew Yip.

Commissions pour l'exposition et productions

Replica / Real / Replica (2021) by ScanLAB Projects, produit par EPFL Pavilions.

Double Truth par Sarah Kenderdine (2021), produit par EPFL Laboratory for Experimental Museology.

CultArm3D (2021) par CultLab3D, en collaboration avec EPFL Laboratory for Experimental Museology.

Replica of Japanese National Treasure Landscapes of Four Seasons with Sun and Moon, co-produit par AITReC et EPFL Pavilions.

Zooming the Cosmic Landscape (2021) co-produit par AITReC and EPFL Pavilions.

Clouds of the ancient world (2021) par Iconem, produit par EPFL Pavilions.

Pure Land Augmented Reality Edition (2021) par Sarah Kenderdine et Jeffrey Shaw, produit par EPFL Laboratory for Experimental Museology.

The Confucian Body: Rite of Archery (2021) par Remaking Confucian Rites Project, Centre for Chinese Ritual Studies, Tsinghua University, Pékin, Chine, produit en collaboration avec Tsong-Zung Chang, Jia Lin Hall, Hong Kong; Jeffrey Shaw, City University Hong Kong; et Sarah Kenderdine, EPFL.

The Abbey St Michel, Bamberg (2021) par Bauhaus-Universität Weimar, ArcTron 3D, et Consensive, en collaboration avec Digital Projection, co-produit par EPFL Pavilions, Digital Projection INSIGHT 4k HFR 360 Multi-View 3D projecteur présentée en collaboration avec EPFL Laboratory for Experimental Museology.

Speaking Back (2021) par Terry Kilby, co-produit par EPFL Pavilions.

Notre-Dame de Paris (2021) par Ubisoft, produit pour la 0.5 Cave par EPFL Laboratory for Experimental Museology.

Recreated Reality (2021) par Collart-Palmyre projet, Université de Lausanne, co-produit par EPFL Pavilions.

Dialogue with Syrian archaeologist Hasan Ali (2021) par Collart-Palmyre projet, Université de Lausanne, co-produit par Sabancı University, Istanbul, Turquie, et EPFL Pavilions.

[Deep Fakes: Art and Its Double](#)

17 septembre 2021 – 06 février 2022

EPFL Pavilions, Place Cosandey, Lausanne

Entrée libre, mardi à dimanche, 11.00-18.00

Visites guidées sur demande

epfl-pavilions.ch

[Instagram](#) / [Facebook](#) / [Twitter](#)

Commissaire d'exposition Sarah Kenderdine

Organisateurs École Polytechnique Fédérale de Lausanne and Université de Lausanne

Partenaires principaux Loterie Romande, Office Fédéral de la Culture, Fondation pour l'Université de Lausanne

Partenaires Société Académique Vaudoise, Fondation Leenaards, UBS Culture Foundation, SICPA

Propos d'EPFL Pavilions

Situé au cœur d'une université internationale dynamique, EPFL Pavilions est un amplificateur pour l'art et la science dans la société, un lieu de rencontre pour toutes les disciplines. Dans les Pavillons, les expositions et les programmes évoluent en dialogue avec l'innovation scientifique et les défis sociétaux, engageant des perspectives visionnaires sur notre contemporanéité. Inauguré en 2016, le bâtiment est conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Depuis 2017, les Pavillons de l'EPFL sont dirigés par la professeure Sarah Kenderdine.

Contact presse

[Monica Antohi](#) - EPFL Pavilions, Communication

Office: +41 21 693 15 60

Direct: +41 76 246 5333

WA: +1 404 973 5333

Dossier de presse (images, affiche, textes): téléchargez [ici](#)

Images complémentaires et interviews sur demande